**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 56 (1959)
**Heft:** 3

**Rubrik:** Échos de partout

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

s'en fut droit vers la fenêtre qu'on lui ouvrit aussitôt. Elle monta en l'air, fit deux ou trois tours, et fila vers son rucher où ses compagnes durent être un peu surprises de la voir arriver, chargée, par ce temps inclément.

» Dois-je ajouter que je n'ai pa regretté le temps que j'ai passé à ce petit spectacle ? » *A. Schweizer*

# ECHOS DE PARTOUT

## Saviez-vous que

- la sécrétion de la cire est influencée par la nourriture et le pollen.
- les abeilles non seulement sont utiles pour la fécondation des fleurs, mais aussi pour la production d'essences de fleurs.
- le développement et l'intensité des maladies des abeilles sont sous l'influence des conditions atmosphériques.
- les diagnostics de la loque peuvent être faits d'après le principe des diagnostics sérologiques.
- la fumagiline arrête le développement de la nosémose et amène une guérison qui n'est qu'apparente car elle ne tue pas les spores du noséma.
- grâce à ses yeux à facettes, l'abeille est capable de déterminer la position du soleil avec une approximation de 2 à 3 degrés.
- les Russes ont mis au point une spécialité, la « mélassine », qui est un produit à base de venin d'abeilles, ayant de nombreuses propriétés anti-inflammatoires et qui est aussi un régulateur hormonal en même temps qu'un anesthésique.
- le nombre total des abeilles de la cour de la reine est plus élevé quand la reine est immobile — une dizaine environ — pour descendre à 8 environ quand elle pond et à 6 quand elle se meut activement sur les rayons.

*Une technique efficace contre la fausse teigne*

Le gaz employé est le bromure de méthyle, en ampoules de 20 cc. Chaque ampoule contient 34 gr. de gaz. Comme la dose mortelle pour toute vie d'insecte, qu'il s'agisse d'œuf, de larve ou d'insecte parfait, est de 40 gr. de bromure par m³, il est facile de déterminer le nombre d'ampoules à employer.

Au moment de leur emploi, les ampoules sont alignées dans leur gaine de coton à l'intérieur de l'armoire à cadre. D'un bon coup

de talon, on les brise et s'empresse de fermer la porte. Le gaz est très volatil et pénètre jusqu'au fond de chaque cellule.

Le résultat est parfait. Après 48 h., il ne reste plus aucune vie dans l'armoire.

Deux heures d'aération enlèvent toute trace de gaz et d'odeur. Ce gaz est toxique pour l'homme. Il faut l'employer avec les précautions habituelles.

Extrait de *La Belgique Apicole*

*Insecticides et apiculture*

Au cours de l'année 1958, des dégâts importants ont encore été enregistrés dans les ruchers français à la suite de traitements pendant la floraison. Les travaux de Remy ont montré que tous les produits antiparasitaires tuent le pollen ou inhibent la germination à 100 %. Il est possible que le toxaphène n'apporte pas à ces deux points à la fois une solution satisfaisante et des recherches devraient être effectuées pour préciser les limites d'inocuité de cette substance. Il faudrait aussi instruire davantage les agriculteurs des phénomènes de la fécondation et du rôle des abeilles dans la pollinisation ; en outre, les indications nécessaires devraient être mentionnées sur les emballages pour prévenir les pertes d'abeilles aussi bien que pour éviter d'éventuelles destructions du pollen.

Le docteur Moreaux a eu lui-même l'occasion de constater l'action défavorable du toxaphène sur la production des graines. Le professeur Guilhon estime que ce produit n'est pas sans danger pour les abeilles comme tendent à le prouver ses expériences personnelles. D'ailleurs, du fait que ce produit n'est pas parfaitement défini, il est difficile d'en prévoir exactement les effets qui ne peuvent être constants.

Extrait de *L'Abeille de France*

*Le miel dans les maladies de l'estomac*

De nombreux auteurs ont étudié l'influence d'ingestion de miel sur les sécrétions stomacales. Reichard et Zaiss le préconisent dans les états subacides et anacides ; il favoriserait chez ces malades la sécrétion d'acide chlorhydrique, sans doute grâce à une substance amère qu'il contient en petite quantité. Les plaies stomacales se trouvent bien d'une cure de miel, et l'évolution de l'ulcère peut s'en trouver retardée ou stoppée, ce qui tient aux acides aminés du miel et peut-être à l'histidine, peut-être aussi à une substance œstrogène énigmatique que divers auteurs ont caractérisée dans le miel. Laritza et Paverni ont montré en effet, l'heureux résultat, sur les lésions du tube digestif, d'hormone folliculaire ou de substances œstrogènes. Or l'ingestion par des rats castrés de deux à trois gram-

mes par jour de miel provoque une réaction œstrienne (en rapport avec le rut) ; certains miels renferment 22 000 unités/kilo de cette substance. Extrait du *Rucher Wallon*

*Un nouveau remède contre la tuberculose*

La Fondation nationale pour la science (NSF) fait état dans son rapport annuel de la découverte dans les intestins d'un oiseau d'Afrique friand de cire d'abeille, d'une bactérie produisant une protéine qui a pour effet d'arrêter le développement d'une culture de bacilles de Koch.

Au cours d'expériences faites sur des cobayes, il est apparu que cette protéine les immunisait contre la tuberculose.

L'oiseau en question est appelé « l'indicateur », car il guide les mammifères — y compris l'homme — vers les ruches naturelles. L'oiseau-guide laisse le miel à son suiveur et se repaît de la cire vierge qui est son principal aliment. En étudiant son système digestif, les savants ont découverts dans son tube intestinal une bactérie qui, apparemment, lui permet de la digérer.

C'est cette particularité qui leur a donné l'idée d'observer l'action de la protéine produite par ces germes sur la membrane cireuse des bacilles de Koch. *La Tribune de Genève*

*Sensibilité insolite aux venins des hyménoptères*

En raison de la régression rapide de l'inflammation cutanée qu'elles produisent, les piqûres d'abeilles, de guêpes ou de frelons sont en général sans gravité. Depuis peu cependant, la littérature médicale s'est enrichie d'observations concernant des accidents mortels à la suite de piqûres d'hyménoptères. Ces observations qui témoignent de l'extrême sensibilité de certains individus au venin des apidés et des vespidés retiennent aujourd'hui l'attention des médecins praticiens.

Si on excepte les cas où la brutalité des accidents et l'absence d'informations sur les antécédents de la victime ne permettent pas de rechercher la nature de cette sensibilité insolite, il apparaît que l'hypersensibilité au poison des hyménoptères est, en général, une hypersensibilité acquise. Sa nature anaphylactique est démontrée par la plupart des observations.

Conduite avec une très grande prudence, la désensibilisation spécifique des sujets hypersensibles aux venins constitue, dans l'état actuel de nos connaissances, le meilleur moyen de prévenir les accidents anaphylactiques auxquels ces sujets sont exposés.

Extrait de *La Gazette Apicole*

*La levure de bière comme nourriture stimulante de printemps*

Tout nourrissement stimulant ne doit être donné qu'à des colonies fortes, ayant une jeune reine, des cadres parfaits et, condition majeure, des provisions suffisantes. Ce n'est qu'avec des ruches ainsi pourvues que le nourrissement stimulant permet un accroissement de couvain, donc d'abeilles, en vue d'une récolte hâtive.

En URSS, le prof. V. Vinogradov recommande l'emploi de la levure de bière liquide ou solide. Voici comment :

« Pour préparer le sirop stimulant à la levure, il faut 600 gr de sucre et 3 verres d'eau. Le sucre est placé dans un récipient ; on le mélange à l'eau et l'on fait bouillir 2 à 3 min. Le sirop bouillant est filtré sur un linge propre. On pèse alors 50 gr de levure de bière fraîche (la levure liquide des brasseries) ou 12 gr de levure sèche (celle des boulangers ou des pharmaciens) et on la mélange à une ou deux cuillerées de sucre en poudre placé dans un autre récipient.

Il faut bien mélanger la levure, avec un bâton ou une cuillère de bois, jusqu'à ce que l'on obtienne une masse homogène liquide, sans grumeaux, comme une crème.

La levure ainsi préparée est versée dans le sirop filtré. On mélange intimement puis on réchauffe le tout jusqu'à ébullition.

Le sirop doit être ramené ensuite à la température du lait fraîchement trait.

On ajoute alors un demi-verre de miel. On mélange parfaitement avec le sirop puis on verse le tout dans des nourrisseurs placés sur les ruches à stimuler.

On donne chaque jour environ 200 gr de cette nourriture aux colonies.

Extrait de *La Belgique Apicole*

# DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

## Leçons tirées des abeilles

*par Margaret Brady*

*Traduit par M. Herminjard du « Journal of the Soil Association » « Mother Earth » de juillet 1958.*
*New Bells Farm, Haughley, Suffolk.*

« La reine était au salon mangeant du pain et du miel ». — Les abeilles ont toujours suscité un grand intérêt et ont toujours été traitées avec respect ; traditionnellement, le miel est un aliment des dieux. Pour certains d'entre nous, cet intérêt est encore rehaussé du fait que les abeilles sont des créatures dont la place